



Lenka Horňáková-Civade : Moi, Europe, Editions Reconnaissance

A la terrasse du Café de la Gare (qu'importe le café et qu'importe la gare !) une jeune femme commande un café et un verre d'eau et décline son identité : « Je suis Europe ». L'affirmation suscite indifférence, scepticisme, moquerie, rancœur, condescendance, mépris... rire. Ainsi commence ce petit livre dans lequel l'affirmation identitaire sera formulée dans bien des langues et suscitera réactions et commentaires. L'autrice convoque les mythes, brasse les idées reçues, ne dédaigne pas le jeu de mots potache (ainsi lorsqu'elle s'interroge « le vieux continent ou la vieille incontinente ? ») et ainsi redistribue... les cartes.

Poètes et cartographes, peintres et musiciens constituent une galerie des arts et des sciences. Zeus ou Minos, Ovide ou Pétrarque mais aussi Boucher, Dali et Botero. Et, moins célèbre, Opicinus de Canistris, artiste italien de la Renaissance, qui, sur ses « dessins et cartes hallucinés et fantasmes », a représenté Europe tenue à l'épaule par la gueule d'un lion.

Lenka Horňáková-Civade est née en Tchécoslovaquie, autant dire un pays qui connaît la morsure du lion à l'épaule. Auteure de plusieurs romans écrits en français, ses personnages (Comenius, Rembrandt, des femmes nées de pères inconnus, une jeune fille qui refuse de repartir vers son pays...) ont traversé l'Europe. Ils et elles ont quitté un pays pour un autre. Ils et elles ont vécu l'exil, les incompréhensions, les attentes et les déceptions. Cette fois, c'est Europe qui en est l'héroïne. Le continent et la femme. Europe, déesse et pas moins femme.